

théâtre des treize vents
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
M O N T P E L L I E R



SAISON 89-90

LE JOUR SE LEVE LEOPOLD!

DE SERGE VALLETTI

Mise en scène de Chantal Morel

Un spectacle présenté par l'Equipe de Création Théâtrale

Coproduction :

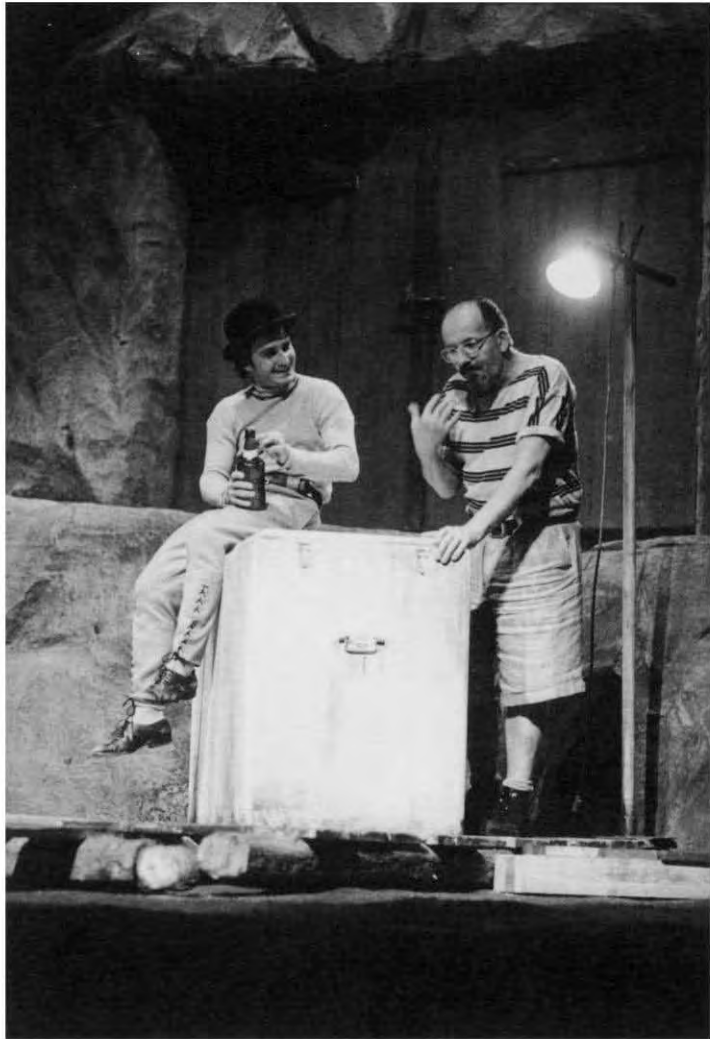
CDNA, Le Cargo / Maison de la Culture de Grenoble,
Hexagone / Meylan

GRAMMONT

VENDREDI 23, SAMEDI 24 MARS A 20 H 45

JEUDI 22 MARS A 19 H

DIMANCHE 25 MARS A 17 H



Ils sont neuf: paumés, anciens artistes de music-hall, errant dans un espace aux confins de la réalité, entre ciel et mer, démunis, innocents, hantés par le mariage d'Elise et de Calberson qui a eu lieu la veille... et, ne possédant plus rien, ils vont parler sans cesse de ce mariage, se chamailler, courir dans les dunes, voler de la bière, se perdre, se retrouver, n'arrivant pas à terminer ce jour qui a vu naître le mariage.

Tous rêvés par Serge Valletti, ils appartiennent au théâtre, maquillés parce qu'ils viennent d'un mariage, ils le restent parce que la nuit s'étire et que le théâtre fabrique des masques et la vie aussi quelquefois...

C'est une errance, une quête un peu éperdue de l'amour parce qu'au bout de la nuit le jour se lèvera et que ça n'a jamais empêché les êtres de mourir, à moins – croient-ils – d'être deux dans une grande et belle histoire d'amour, comme dans un mariage.

Chantal Morel

Chantal Morel
sera heureuse de rencontrer le public
après la représentation du jeudi 22 mars 1990

Durée du spectacle: 2 h 40 sans entracte.




Serge Valletti est né à Marseille en 1951. Depuis 1969, il a écrit 21 pièces de théâtre, dont 14 ont été mises en scène et interprétées par lui-même. Parallèlement, il a participé comme comédien à une vingtaine de spectacles montés par différents metteurs en scène, de Daniel Mesguich à Georges Lavaudant, en passant par Bruno Bayen.

...Et quand la nuit tombe, que les lumières des salles de théâtre s'éteignent, les hommes se taisent et écoutent des histoires. Alors il faut continuer les histoires. Raconter des histoires où les hommes s'avouent avoir besoin les uns des autres, des histoires où des groupes d'hommes, parce qu'ils regardent dans la même direction, s'assemblent... Un peu moins fragiles, un peu moins violents peut-être... Raconter des histoires comme **Le jour se lève Léopold!** qui tente, doucement de reparler de communauté... Allez! juste avant que le théâtre naisse, une dernière petite phrase de Monsieur Steinbeck:

« Y'a pas beaucoup de gens qui voyagent ensemble, j'sais pas pourquoi! Peut-être que les gens ont peur les uns des autres, dans ce sacré monde. »

Chantal Morel





DES MUSIQUES QUI S'ENTREMÈLENT...

Au début les spectateurs sont un peu déboussolés, ils ne comprennent pas très bien de quoi ces gens parlent.

Mérédict appelle Bastien par un sobriquet qui est Pastille, parce qu'ils ont la manie de donner des noms à toutes les choses, comme par exemple le Cola. Chaque fois que je fais lire la pièce à quelqu'un il me demande, mais c'est quoi le Cola? Moi je ne sais pas exactement ce que c'est et d'où vient ce nom, mais j'ai une piste, il s'agirait d'un reste de Colin (le poisson) qui serait enrobé dans du papier d'aluminium comme celui qui entoure le chocolat, c'est un reste du mariage de Calberson et Elise chez Madame Lauzun, où Léopold faisait l'extra et il l'a donné à Bastien pour qu'il en ramène à la maison. Bien! Mais ce n'est pas marqué dans le texte, le spectateur qui est dans son fauteuil, au théâtre, il ne va pas se lever pour dire: « Attendez... attendez... dites-moi ce que c'est: le Cola...! ». Non, il voit deux types en train de parler de quelque chose qu'ils mangent et qu'ils appellent le Cola. Par ce procédé le spectateur va comprendre que les personnages ont un autre code qu'eux et au bout d'un moment il aura tout à fait oublié qu'il ne sait pas de quoi il s'agit et il saisira que ça n'a pas beaucoup d'importance de savoir exactement qu'est-ce que c'est que le Cola.

Dans la toute première partie on voit bien ce jeu sur les noms: Bastien explique à Mérédict comment était le mariage d'après ce que lui a raconté Léopold et ils passent en revue tous les personnages de ce monde qu'ils fréquentent. Il est possible même que des bruits extérieurs viennent couvrir partiellement certaines répliques. C'est une sorte de mise en jambe pour la suite que les acteurs doivent utiliser pour prendre le pouls du public et voir sur quelle longueur d'onde ils sont. Comme on le fait pour un poste de radio lorsqu'on cherche une fréquence, des bruits du monde entier vous arrivent, des musiques qui s'entremêlent et c'est toujours très beau, aussi comme un orchestre qui s'accorde avant d'attaquer une symphonie...

Auto-interview de Serge Valletti

LE JOUR SE LEVE LEOPOLD!

DE SERGE VALLETTI

Mise en scène: Chantal Morel
Décor: Jean Haas
Assisté de: Anne Deschaintres
Costumes: Brigitte Tribouilloy
Lumière: Jean-Cyrille Burdet
Musiques: Patrick Najean
Maquillages: Sylvie Cailler

avec

(par ordre d'entrée en scène)

Mérédick: Dominique Laidet
Bastien: Gérard Morel
Suzy: Monique Brun
Léopold: Rémi Rauzier
Calberson: Louis Beyler
Lemarhi: Maurice Deschamps
Le Mailleur: Paul Minthe
Nelly: Camille Granville
L'ingénieur: Roland de Pauw

LA PRESSE

- **L'ÉVÈNEMENT DU JEUDI:** Serge Valletti est de Marseille, et son écriture a l'accent... C'est un texte magnifique qu'il a écrit, et la mise en scène de Chantal Morel n'en oublie aucune subtilité. Chantal Morel a l'art de trouver la distance entre les êtres, si rare au théâtre. Elle donne envie d'aimer ceux qu'elle choisit de mettre en scène.

Brigitte Salino

- **LE QUOTIDIEN DE PARIS:** S'ils ont l'accent du Sud ces « personnages » sont de nulle part, c'est-à-dire de partout. Ils nous touchent. Ils sont proches... et pourtant c'est comme si on voyageait loin...

Armelle Héliot

- **LE FIGARO:** Quelque chose est dit de douloureux et de doux, d'un humour triste, très amical, très fraternel, et qui nous tient.

Pierre Marcabru

PROCHAIN SPECTACLE

SIGMARINGEN (FRANCE)

Texte et mise en scène de Daniel Benoin

Noël 1944 : La France pétainiste survit réfugiée en Allemagne. Sous le regard féroce de Louis-Ferdinand Céline, un univers bascule et sombre.

OPERA DE MONTPELLIER

Vendredi 6, samedi 7 avril à 20 h 45

Dimanche 8 avril à 17 h

LE THEATRE DES TREIZE VENTS EST HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR

- 1 h 15 avant chaque spectacle le bar est à votre disposition (boissons et restauration légère).
- Le vestiaire est gratuit.
- La librairie « La Page Blanche » vous propose livres et revues dans le hall du théâtre.

TRANSPORTS EN COMMUN

Service spécial d'autobus les jours de spectacles, départ à 20 h (jeudis: 18 h 20, dimanches: 16 h).
Square Planchon, rue Maguelone.
Retour assuré après le spectacle.

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION

Boulevard Victor Hugo à Montpellier (Opéra)
du lundi au vendredi, de 13 h à 18 h (jeudi 17 h).
Tél. : 67 52 72 91.
Samedis, jours de spectacle.

PRIX DES PLACES

Tarif normal : 95 F

Tarif réduit* : 75 F

*jeunes, étudiants, chômeurs, 3^e âge, collectivités.

ATTENTION

Dès que le spectacle aura commencé nous ne pourrons plus accueillir de retardataires. Nous le regrettons, mais nous voulons éviter de troubler l'écoute du public et la concentration des acteurs.

Le Théâtre des Treize Vents C.D.N. Languedoc-Roussillon est subventionné par :

- | | |
|------------------------------|-----------------------------------|
| - Le Ministère de la Culture | - La Région Languedoc-Roussillon |
| - La Ville de Montpellier | - La Ville de Béziers |
| - Le District de Montpellier | - Le Conseil Général de l'Hérault |

Directeur: Jacques Nichet
Direction administrative: Jean Lebeau